



# MÉMOIRE *et* HISTOIRE *des sports* À SAINT-QUENTIN

DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES

SAINT-QUENTIN.FR



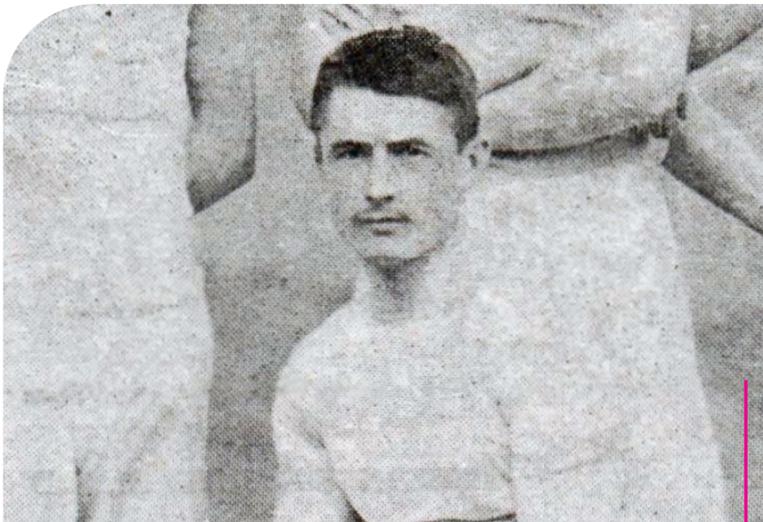
MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN / DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



# ATHLÉTISME



## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Adolphe GRISEL lors des championnats de France de 1896.  
Coll. BnF - Le Sport universel illustré, 1<sup>er</sup> août 1896.

### Adolphe GRISEL (1872-1942)

Né à Paris en 1872, Adolphe GRISEL est membre du Racing Club de France à partir de 1895. Il est sélectionné avec 12 autres athlètes français pour participer aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes, dans 5 épreuves : les courses sur 100 et 400 m, les barres parallèles, le saut en longueur et le lancer de disque. Il ne remporte aucune médaille.

À son retour d'Athènes, il remporte le championnat de France de saut en longueur avec un saut de 6,23 m. À l'issue de ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris, il s'installe comme architecte à Saint-Quentin en 1910. Conseiller municipal en 1919, adjoint au maire délégué aux travaux de reconstruction de la ville jusqu'en 1924, il meurt à Saint-Quentin le 7 décembre 1942.



Kafétien GOMIS

### Kafétien GOMIS

Né à Saint-Quentin le 23 mars 1980, athlète du Lille Métropole Athlétisme, Kafétien GOMIS participe à l'épreuve du saut en longueur aux Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Il participe également aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, en 2016, et termine à la 8<sup>e</sup> place.

Entre 2003 et 2018, Kafétien concourt dans de nombreux championnats de France, d'Europe et du monde, remportant 11 titres de champion de France de saut en longueur entre 2007 et 2018, et deux médailles de bronze et d'argent aux championnats d'Europe 2014 et 2010. Son record personnel est de 8,23 m en plein air.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Epreuve de saut en longueur lors d'une compétition d'athlétisme à Saint-Quentin au début des années 1900.  
Coll. Médiathèque de Saint-Quentin.

La première mention d'une course à pied organisée à Saint-Quentin date du 31 juillet 1831, lors de la commémoration de la Révolution de juillet 1830.

En décembre 1888, à la suite d'une conférence de **Jules-Emile HAUMANT**, professeur du lycée Henri-Martin, le comité Saint-Quentinois de la **Ligue Nationale de l'Éducation Physique** est créé. La ligue prend alors sous sa houlette les élèves du lycée pratiquant déjà un sport et organise une course à pied. L'année suivante, la société de gymnastique **La Saint-Quentinoise** organise des courses à son tour. En 1892, un grand concours athlétique scolaire est organisé à Morcourt.

En septembre 1901 le **l'Union Sportive Saint-Quentinoise**, premier club omnisport Saint-Quentinois, est créée. Elle est rejointe, en 1907, par **l'Athletic Club Saint-Quentinois** puis, en 1908, par la section locale de la **Société Athlétique de Montrouge** qui passera sous la bannière du **Racing-Club de Saint-Quentin** en 1910. Les terrains de sport se multiplient alors dans la ville.

De jeunes Saint-Quentinois s'illustrent : **Marcel LECHANTRE**, champion de Picardie en 1907, son frère **Maurice** ou encore **Marcel LEBÈGUE**, membre du **Racing Club de France**, champion de France du lancer de disque en 1899. Citons aussi **Michel RENARD** et **Alfred THUILLIER**, du 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, champions de France militaires en 1908.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, malgré la perte de nombreux jeunes, l'athlétisme renaît. Le **Racing Club** et le **Stade Saint-Quentinois** fusionnent en 1920 pour former **l'Olympique Saint-Quentinois**. De nouvelles sociétés se forment, comme **l'Union Sportive Ouvrière de Saint-Quentin** et **l'Union Sportive des Cheminots** ou, à Gauchy, **l'Union Sportive de la Biette**.

D'autres clubs apparaissent après la Seconde Guerre mondiale : **l'ASPTT**, **l'US Motobécane** et plus tard, en 1964, **le Stade Saint-Quentinois**.

## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Isabelle DANJOU.  
Coll. Aviron Saint-Quentinois.

### Isabelle DANJOU

Née à Bergerac en 1969, elle obtient une 4<sup>e</sup> place aux Jeux Olympiques de Barcelone de 1992 en deux de pointe sans barreur avec Christine GOSSÉ. En 1992, elle rejoint l'Aviron Saint-Quentin comme entraîneur. Elle quitte le club pour Libourne en 2013.



Bruno DUMAY.  
Coll. Aviron Saint-Quentinois.

### Bruno DUMAY

Né à Saint-Quentin le 12 juin 1960, Bruno DUMAY entre à l'Aviron Saint-Quentinois en 1975, où il est entraîneur de 1990 à 2024.

Double champion de France en deux de pointe avec barreur en 1988 et huit de pointe avec barreur en 1991, il participé aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 en quatre de pointe sans barreur où il atteint la demi-finale. Il met un terme à sa carrière internationale en 1993.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



La yole de mer quatre de pointe Quentine sur l'Étang d'Isle en 1926, avec à son bord, de gauche à droite Elie MAUVE, Marcel MARTIN-BELLET, Édouard GONTIER, Jean DUPREZ et Georges LÉZIN.  
Coll. Aviron Saint-Quentinois.

Le 7 décembre 1922, l'**Aviron Saint-Quentinois** est fondé sous l'impulsion de **Marcel MARTIN-BELLET** et **Charles ANTONIN**. Les premières régates, organisées en 1924, rassemblent plus de 6 000 spectateurs.

Initialement installé dans des baraquements en bois de l'après-guerre, l'**ASQ** s'associe à la Ville pour la réalisation de La Plage, finalisée en 1928 par l'architecte **Jules ARDUIN** et comprenant deux garages à bateaux, trois bassins de nage, des cabines et des douches, installations administrées par la **Société Anonyme des Bains-Douches**. Les deux garages sont remplacés par un nouveau bâtiment en 1933 et, en 2009, la base nautique est détruite pour être entièrement reconstruite.

L'**ASQ** remporte sa première grande victoire le 26 avril 1926 quand l'équipe formée par **Marcel MARTIN-BELLET**, **Édouard GONTIER**, **Jean DUPREZ**, **Georges LÉZIN** et **Elie MAUVE** s'impose dans la Traversée de Paris en yole de mer. En septembre 1927, l'équipe junior remporte le championnat de France en yole de mer à Arcachon. Dans les années 1935-1955, le huit de pointe, entraîné par **Henri RICHARD**, domine le championnat du Nord. **Jean-Claude ABRASSART** décroche le premier titre de champion de France masculin en 1958.

En mars 1926, **Marcelle MARTIN-BELLET**, épouse du président de l'**ASQ** et première rameuse saint-quentinoise, fonde le Club Nautique Féminin (CNF) face au refus de l'**ASQ** de créer une section féminine. En 1930 **Mme SOYEUX** remporte les championnats du Nord et se qualifie pour les championnats de France. En 1946, le **CNF** fusionne avec l'**ASQ** au sein duquel s'illustreront les championnes de France **Odette INFREY** (1952), **Evelyne CHOQUENET** (1964), **Brigitte HAUBOURDIN** (1967), **Renée CAMU** (1958-1972), et **Isabelle DANJOU** championne du monde et athlète des Jeux Olympiques de 1992.

À partir des années 80, sous les présidences successives de **Bernard WOJCIEKOWSKI**, **Michel SOIGNARD** et **Sébastien LENTÉ**, et grâce au recrutement d'entraîneurs multimédaillés en championnats nationaux et internationaux, **Bruno DUMAY** et **Isabelle DANJOU**, l'**ASQ** remportera plus de 25 titres nationaux en quarante ans.

# BASKET



## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Rudy GOBERT.  
Ville de Saint-Quentin, Luc Couvée.

### Rudy GOBERT

Né à Saint-Quentin en 1992, Rudy GOBERT débute le basket à la JSC en 2003, puis au SQBB avant de rejoindre le centre de formation de Cholet en 2010. Il devient professionnel dès 2011, quittant Cholet en 2013 pour entamer une carrière aux USA, dans la prestigieuse NBA au sein de l'équipe des Jazz de l'Utah puis des Timberwolves du Minnesota depuis 2022.

Membre de l'Equipe de France depuis 2014, il participe aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, où l'équipe atteint les quarts de finale, et décroche la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020. Il est sélectionné pour les Jeux Olympiques de Paris en 2024.



## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



L'équipe féminine de l'Union Sportive Ouvrière.  
Carte postale, Coll. F. Pillet.

En mars 1922 et novembre 1923 deux équipes féminines de basket apparaissent au sein de l'**Union Sportive Ouvrière (USO)** et de l'**Etoile Rouge Sportive Saint-Quentinoise**, clubs issus du mouvement ouvrier. En décembre 1926, l'**Union Sportive des Cheminots** constitue à son tour une équipe féminine.

Après 1927, le basket, exclusivement féminin dans le Saint-Quentinois, s'ouvre peu à peu aux joueurs masculins. En 1928, une équipe masculine est fondée, le **Basket-Ball Saint-Quentinois**.

À partir de 1929, le basket est pratiqué à l'école professionnelle de la ville, la **Société Industrielle de Saint-Quentin**, et dans des amicales scolaires, notamment, en 1930, celle de l'école Michelet qui s'illustrera en championnat de France, en division d'honneur, en 1933-1934.

En janvier 1935 apparaît le **Basket-Club de Saint-Quentin (BCSQ)**, composé d'équipes féminines et masculines, qui devient le principal club de la discipline jusqu'à la guerre, remportant le titre de champion de l'Aisne en 1937.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le basket bénéficie de l'élan donné par la municipalité qui, en septembre 1941, décide de créer des stades scolaires, notamment aux Champs-Elysées, tous dotés de terrains de basket et de volley. C'est dans ce contexte qu'est fondé le **Basket Club des Jeunes (BCJ)** qui se dote d'une section féminine en 1945. Cette année-là, le BCJ fusionne avec la société de gymnastique **La Jeune Garde** pour devenir la **Jeunesse Sportive Catholique (JSC)** avant de prendre le nom de **Jeunesse Sportive Club** qui fusionnera avec le **SQBB** en 2020. La **JSC**, aux côtés de l'**Amicale Jumentier**, de l'**ASPTT** et de l'**AS Motobécane** animera ainsi le basket Saint-Quentinois durant plusieurs décennies.

En mai 1973, l'**Amicale Jumentier** et l'**Union Sportive des Cheminots** fusionnent pour former le **Saint-Quentin Basket Ball (SQBB)**. Un grand club au parcours national venait de naître...

# BOXE



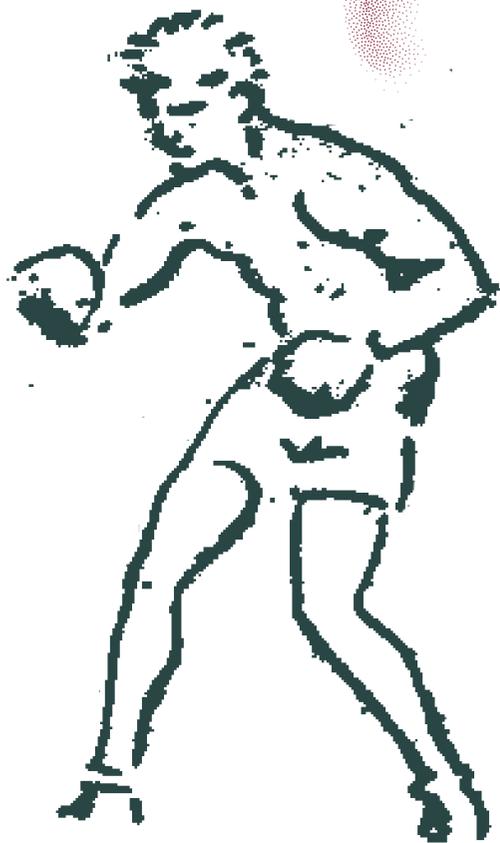
## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Jérôme THOMAS.  
Coll. Courrier Picard.

### Jérôme THOMAS

Jérôme THOMAS est né à Saint-Quentin en 1979. Champion du monde amateur à Belfast en 2001, médaillé de bronze aux championnats d'Europe 2002 et 2006, champion de France professionnel en 2011, il est le boxeur français le plus titré aux jeux olympiques, avec une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000 et une médaille d'argent à ceux d'Athènes en 2004. En 2008, il participe aux Jeux Olympiques en 2008 à Pékin.



## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Combat de boxe aux Champs-Élysées vers 1919, devant des soldats français, russes, et des civils.  
Carte postale, coll. F. Pillet.

La boxe apparaît à Saint-Quentin en 1844 grâce à **Hubert LECOUR**, qui enseigne la boxe française. La boxe anglaise, elle, fait son apparition en 1909.

A partir de 1910, le **Racing Club de Saint-Quentin** organise des galas au cours desquels s'affrontent des boxeurs Saint-Quentinois. Au printemps 1911, les boxeurs du **Racing** et ceux d'un nouveau club, le **Boxing Club Saint-Quentin**, affrontent des vedettes parisiennes des célèbres **Wonderland** et **Wagram Boxing Club**.

Après 1918, la boxe se pratique au **Boxing Etoile Club de Saint-Quentin** et au **Foyer Civil Américain**, rejoints en 1922 par le **Max-Boxing** puis le **Cercle Pugilistique Saint-Quentinois** et l'**Amicale du Petit-Neuville**. En 1923 apparaissent le **Central Boxing Club** et son **Central Sporting Hall** ainsi que le **Travail Boxing Club de l'Union Sportive Ouvrière**. Mais l'organisation de galas est une tâche lourde et coûteuse. En 1925, la boxe Saint-Quentinoise est moribonde.

En 1927, le **Central Sporting Hall** s'ouvre aux femmes. Il est concurrencé par le **Boxing Club Saint-Jean**. En 1933, l'**Amicale des Sports** passe au premier plan. Puis, en 1935, c'est à nouveau le déclin.

Le **Cercle Pugilistique** abandonne la boxe en 1945 au profit de la lutte, sa section boxe constituant alors le **Ring Saint-Quentinois**. Fondé en 1947, le **Boxing Club Saint-Quentinois** devient, dès 1949, l'un des meilleurs clubs du nord de la France. Une nouvelle génération de boxeurs émerge : les frères **ROGER**, **Paul ROUX**, champion de France 1957, mais aussi **Serge VUE**, **Roger MALÉZIEUX**, **Jacky CAILLAUX**...

Après un déclin dans les années 70, le **Boxing Club Saint-Quentinois** renaît dans les années 80 avec des boxeurs comme les frères **Roger**, **Jean** et **Paul ROUX** et **Alain CUVILLIER**, champion de France 1988. Deux autres clubs apparaissent : l'**American-Club Boxing Europe** et le **Ring Olympique Saint-Quentin**.

L'histoire récente de la boxe Saint-Quentinoise est marquée par le parcours de cinq frères : **Cyril THOMAS** (champion de France professionnel, triple champion d'Europe EBU), **Jérôme THOMAS** (double médaillé olympique), **Guillaume FRENOIS** (champion de France, champion de l'Union Européenne et champion d'Europe EBU), **Philippe FRENOIS** (championnat de France) et **Julien BILLARD** (finaliste au championnat de France).

# CYCLISME



## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Francis MOREAU.  
Le Dauphiné Libéré, Sylvain MUSCIO et Thierry GUILLOT.

### Francis MOREAU

Né à Saint-Quentin en 1965, Francis MOREAU est coureur cycliste professionnel de 1989 à 2000, champion olympique aux Jeux d'Atlanta de 1996 en poursuite par équipe (où il décroche une médaille d'or avec ses coéquipiers Christophe CAPELLE, Philippe ERMENAUULT et Jean-Michel MONIN). Il se classe 4<sup>e</sup> à la course en poursuite par équipes aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000.

Entre 1990 et 1999, il remporte un titre de champion du monde (Stuttgart, 1991, poursuite individuelle), 6 médailles d'argent et une médaille de bronze en championnat du monde. Il est champion de France de poursuite individuelle en 1998, de poursuite par équipes en 2000 et participe à 7 Tours de France de 1990 à 1996.



## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Départ d'une course cycliste sur la route de Guise, devant l'ancienne cité ouvrière Daltroff, au début des années 1900.  
Coll. Médiathèque de Saint-Quentin.

Le 27 juillet 1888, la **Société Vélocipédique Saint-Quentinoise** est créée avec pour objectif premier de former des vélocipédistes expérimentés pour l'armée. Dès le 26 août, elle organise trois courses aux Champs-Élysées sur une piste de 325 mètres spécialement aménagée. Le mois suivant, une course de fond en tricycle est organisée sur la route de Saint-Quentin à Origny-Sainte-Benoite. Dès lors, la **Société Vélocipédique** organise annuellement des courses sur piste et sur route et des excursions vers les villes voisines.

Le 19 mai 1895, aux Champs-Élysées, a lieu pour la première fois une Course de dames, événement auquel participent des cyclistes venues de Paris, de Lille et d'Amiens mais aucune de Saint-Quentin ! Il faudra attendre 1926 pour que les Saint-Quentinoises s'affrontent dans de véritables courses cyclistes.

La pratique cycliste sort des allées des Champs-Élysées pour gagner les rues, poussant la municipalité à prendre, le 29 juillet 1895, un arrêté imposant l'adjonction d'un grelot et d'une plaque d'identification aux vélocipèdes, la circulation à droite et l'interdiction de rouler plus vite qu'un cheval au trot...

À cette même époque le vélocipède prend peu à peu le nom de bicyclette ou de vélo.

La **Société Vélocipédique** disparaît fin 1897, laissant place, en 1898, à l'**Union Cycliste Saint-Quentinoise** rejointe à partir de 1905 par d'éphémères autres clubs. S'illustrent alors des cyclistes comme **Gaston DESPREZ** et **Édouard OBERT** (Paris-Roubaix en 1906 et 1908).

Fondé officiellement en 1922, le **Vélo-Club Saint-Quentinois** relance le cyclisme sportif, rejoint par l'**Union Cycliste de Picardie** en 1925, l'**Amicale des Sports** en 1933 et le **Vélo-Club des Jeunes** en 1936. Les gloires locales du cyclisme de l'entre-deux-guerres sont alors **Paul DELBART**, champion de France des Trois Sports (ancêtre du triathlon) en 1924 et coureur du Tour de France 1928 avec un autre Saint-Quentinois, **Hector DENIS**. Saint-Quentin accueille l'arrivée d'un contre-la-montre du Tour de France, le 30 juillet 1938, sur son vélodrome inauguré en 1933.

En novembre 1953, l'**Union Cycliste de Picardie** est absorbée par le **Vélo-Club Saint-Quentinois**, rejoint dans les années 1980 par l'Amicale des Cyclotouristes Saint-Quentinois, l'Association Sportive Motobécane, le Club Lavoisier...

En 2006, Saint-Quentin accueille l'arrivée de la 4<sup>ème</sup> étape du Tour de France et, en 2012, celle de la 5<sup>ème</sup> étape.

# ESCRIME



## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Armand CHARET DE LA FREMOIRE.  
Les Armes, 27 mars 1909.

### Armand CHARET de La FRÉMOIRE (1866-1909)

Né le 11 novembre 1866 à Saint-Quentin, grande figure de l'escrime française dans les années 1880-1890, il est choisi comme président du jury à l'occasion des premiers Jeux Olympiques d'Athènes en 1896, puis à ceux de Paris en 1900.



Jean PIOT.  
Coll. BnF, 10 juin 1926.

### Jean PIOT (1890-1961)

Né le 10 mai 1890 à Saint-Quentin, il s'initie à l'escrime au sein de la société de gymnastique La Saint-Quentinoise. En 1908, il quitte Saint-Quentin pour s'engager dans l'armée, où il est nommé prévôt d'escrime. En 1920 il entre à la préfecture de police de Paris comme gardien de la paix. Se distinguant dans de nombreux championnats dans les années 1920, il est nommé capitaine de l'équipe d'escrime de la préfecture de police en 1927.

Sélectionné aux Jeux Olympiques de Paris en 1924 (auxquels il ne peut participer suite à une blessure au pied), il participe à ceux d'Amsterdam en 1928 puis remporte deux médailles d'or à l'épée et au fleuret par équipe aux jeux de Los Angeles en 1932 et décroche à nouveau une 5e place en sabre par équipe et en individuel aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936.



Maurice PIOT.  
D.R.

### Maurice PIOT (1912-1996)

Maurice PIOT, né à Saint-Quentin le 14 juillet 1912, neveu de Jean PIOT et fils de Fernand PIOT, président de la société de gymnastique La Saint-Quentinoise dans les années 1920, suit la trajectoire de son oncle en entrant à la préfecture de police de Paris comme maître d'armes.

Il participe aux Jeux Olympiques de Helsinki en 1952 où il remporte une médaille de bronze au sabre par équipe.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN

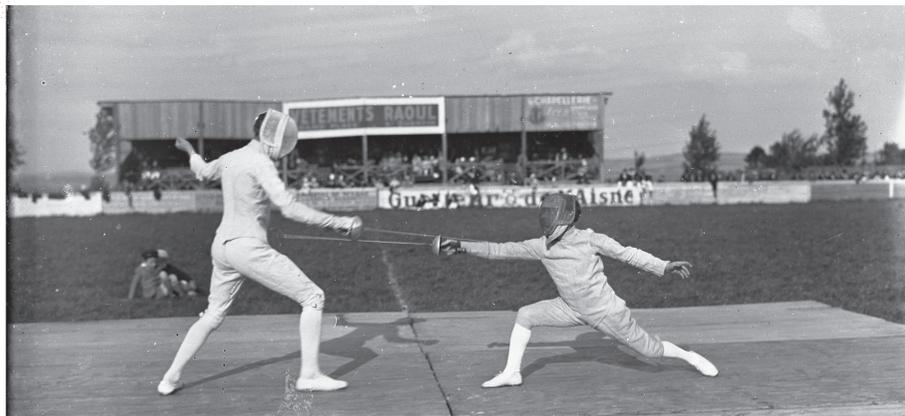


Olivier LENGLET.  
D.R..

### Olivier LENGLET

Olivier LENGLET naît à Saint-Quentin le 20 février 1960, où il découvre l'escrime au sein de l'Épée Saint-Quentinoise, sous la direction du maître ROUX. Il quitte Saint-Quentin en 1968, lorsque sa famille part s'installer à Nîmes. Il reprend l'escrime en 1976, rejoint l'INSEP et, en 1981, entre en Equipe de France avec laquelle il remporte deux championnats mondiaux en 1982 et 1983.

Participant aux Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1984, il remporte une médaille d'argent en épée par équipe puis une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Séoul, en 1988, toujours en épée par équipe, et participe à ceux de Barcelone en 1992 (4<sup>e</sup> en épée par équipe).



Assaut d'escrime au stade de l'Olympique de Saint-Quentin, chemin de Morcourt, vers 1930.  
Coll. Société Académique de Saint-Quentin.

En 1863, **Jean LAFOND**, ancien militaire, maître d'armes et professeur de gymnastique, ouvre une salle d'armes sur la place de l'Hôtel-de-Ville. En 1880, le maître d'armes **Aimé ANDORMAC**, surnommé «Andromaque», ouvre une salle dans l'actuelle rue Voltaire. Il se chargera des cours d'escrime proposés par la société de gymnastique **La Saint-Quentinoise**. L'année suivante, le maître **Charles MANGIN** ouvre une salle de gymnastique et d'escrime rue du Wé, reprise en 1892 par son ami **Alexandre MASSON**, ancien caporal d'escrime. S'ajoutent de 1893 à 1895, la salle d'armes du maître **Frédéric HORLON**, dans l'actuelle rue Jean-Jaurès, et celle du maître **OUDENOT** rue Chantrelle.

En novembre 1896 un **Cercle d'escrime** est fondé, rue de la Comédie, sous la direction du premier maître d'armes du 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, **Jacques François Placide PIANELLI**. En 1904, le **Sporting Club Saint-Quentinoise** est fondé à l'initiative d'**Alexandre MASSON**. On y pratique notamment, l'escrime. Une nouvelle société d'escrime voit le jour en 1909, **La Flamberge Saint-Quentinoise**, dirigée par le maître d'armes **Camille VICTOIRE**, tandis qu'une quarantaine de jeunes gens fondent **l'Union d'escrime et de boxe** en juin 1911.

Après-guerre, l'escrime réapparaît au sein des Foyers Civils franco-américains avant la création, en 1923, de **l'Épée Saint-Quentinoise**, dirigée par les maîtres d'armes **DURIEUX** et **LOUVEL**. Alors que pour la première fois un cercle Saint-Quentinoise s'ouvre aux escrimeuses, **Reyne LENOIR** remporte à Lille le premier championnat féminin du Nord au fleuret en 1926. En novembre 1930 se crée un nouveau cercle, **La Riposte**, qui se fixe pour objectif de rendre l'escrime accessible à tous.

L'Épée Saint-Quentinoise renaît en novembre 1947, rue des Bouloirs. A partir d'octobre 1950, les entraînements ont lieu rue du Chevalier de la Barre puis, en 1953, rue Saint-Jacques avant de rejoindre le Palais de Fervaques puis le palais des sports, mis en service en 1971.

## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Lucien Bochard.  
D.R.

### Lucien BOCHARD (1925-2002)

Lucien BOCHARD, né à Vadencourt en 1925, joueur à l'Olympique Saint-Quentinois depuis la saison 1951-1952 (il jouait à Maison-Alfort depuis 1948), est retenu en mars 1952 avec son co-équipier Serge BATTEUX pour la présélection olympique, en vue de constituer l'équipe de France pour les Jeux Olympiques de 1952 à Helsinki. Finalement seul Lucien BOCHARD est sélectionné, au poste de défenseur. Malheureusement l'équipe de France s'incline devant la Pologne dès le premier tour, le 15 juillet 1952.

Cette année-là, l'OSQ avait fait sans doute l'une des plus belles saisons de son histoire, battant les professionnels du FC Nantes en 32<sup>e</sup> de finale de la coupe de France, la Jeunesse Athlétique Armentérioise en 16<sup>e</sup>, avant d'être battue par le FC Valenciennes en 8<sup>e</sup> de finale.

Lucien BOCHARD quitte l'OSQ à la fin de la saison 1952-1953, pour rejoindre Sedan, où il joue jusqu'en 1955, équipe avec laquelle il est demi-finaliste de la coupe de France en 1954. Il décède à Saint-Quentin en 2002.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



L'équipe du Racing Club de Saint-Quentin photographiée le 21 mai 1910 lors de sa rencontre pour la finale du championnat de France FCAF avec le Club Athlétique de Vitry au stade Charentonneau de Maisons-Alfort.  
Bnf, agence Rol.

En 1889, les élèves du lycée Henri-Martin pratiquent le **jeu de barrette**, aux Champs-Élysées, les mardis et jeudis : « les jeunes gens, divisés en deux camps nettement délimités, doivent lancer, à l'aide du pied, dans le camp ou hors du camp les uns des autres, un énorme ballon de cuir ». Ils sont alors 50 à 60 sur le terrain ! En juillet 1889 la **Ligue Saint-Quentinoise de l'Éducation Sportive** organise un concours sportif où s'affrontent des lycées de Belgique, d'Arras, de Soissons, de Péronne, de La Fère et de Saint-Quentin, notamment dans un concours de barrette. Peu à peu, des règles anglo-saxonnes sont introduites, celles du **football** (dont le nom apparaît à Saint-Quentin en 1892), appelé **Football-Association** pour le distinguer du Football-Rugby.

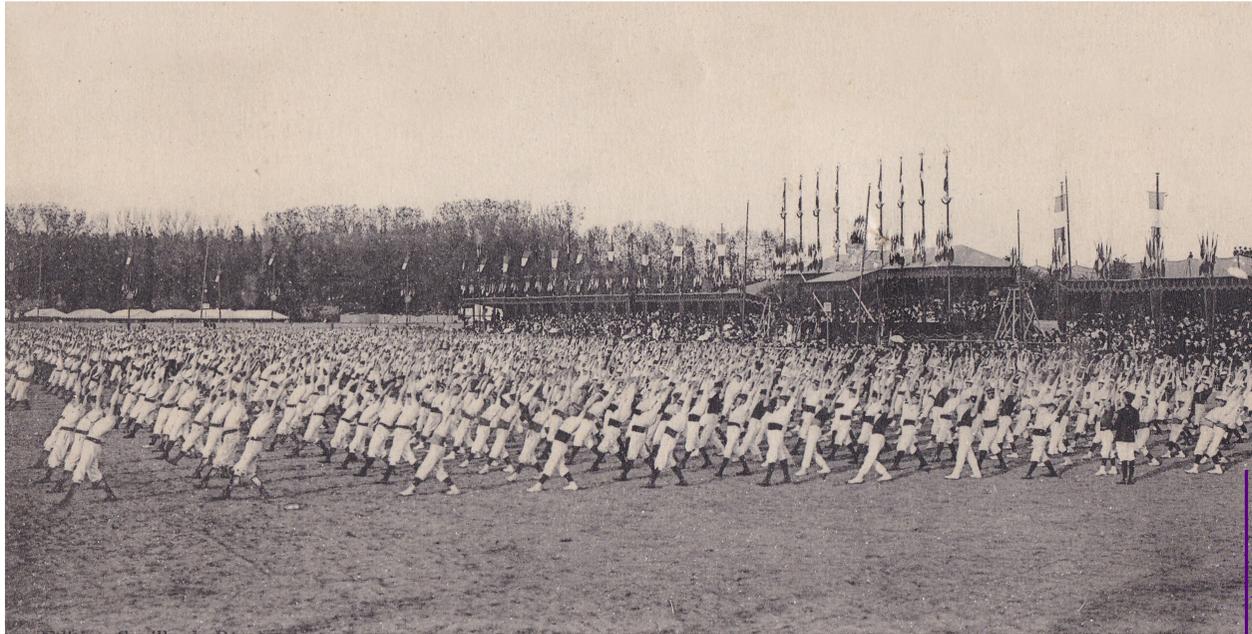
L'**Union Sportive Saint-Quentinoise**, premier club omnisport créé à Saint-Quentin, met en place en septembre 1901, année de sa fondation, une équipe de football. Dès 1903, le **Cercle Saint-Joseph** et les **amicales scolaires Saint-Jean** et **Sainte-Anne** ont leur propre équipe. Toutes ces équipes s'entraînent alors sur le Champ de Manœuvres du 87<sup>e</sup> régiment d'infanterie qui forme une équipe de football dès 1905. Les nouvelles sociétés sportives omnisports fondées avant 1914 pratiquent elles aussi le football : l'**Athletic Club Saint-Quentinois** (1907), la section saint-quentinoise de la **Société Athlétique de Montrouge** (1908), le **Club Sportif Saint-Martin** (1909).

En janvier 1910, la Société Athlétique de Montrouge disparaît au profit du **Racing Club de Saint-Quentin**, créant son propre stade au Pont de Guise. Il remporte dès la première année le championnat du Nord de football-association, avant de s'incliner en finale du championnat de France, le 21 mai 1910, face au Club Athlétique de Vitry.

En juin 1920, le Racing Club de Saint-Quentin et le **Stade Saint-Quentinois** (club succédant au Club Sportif Saint-Martin en 1911) fusionnent pour créer l'**Olympique Saint-Quentinois**. L'OSQ quitte son stade de la route du Cateau (près du chemin de Lehacourt) pour son nouveau stade du chemin de Morcourt (1927), puis le stade Philippe Roth (1938) et enfin le stade Paul Debrésie (1978).

# GYMNASTIQUE

MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



La 36<sup>e</sup> fête fédérale de gymnastique à Saint-Quentin, mai 1910.  
Carte postale, coll. Monique Séverin.

La première mention de la gymnastique à Saint-Quentin apparaît en 1843, lorsque **Mme MAYDIEU**, fondatrice d'une institution pour jeunes filles, fait appel à **Pierre POMMIER-PETIT** pour y dispenser des « exercices de gymnastique ». Arrivé à Saint-Quentin vers 1833-1835, **Pierre POMMIER-PETIT** fonde vers 1848 un gymnase au passage de Bellevue, actuelle rue Charles-Picard, puis une salle d'escrime en 1851 rue des Cohens, et reprend l'école de natation de l'Étang d'Isle à partir de 1853.

Le lycée de Saint-Quentin, qui ouvre ses portes en octobre 1857, dispense des cours de gymnastique, obligatoires dans les lycées français depuis 1853. **Jean LAFOND**, en charge de cet enseignement et maître d'armes, donne aussi des cours particuliers, place de l'Hôtel-de-Ville à partir de 1863.

Après la défaite de 1871, la gymnastique, associée à l'escrime et au tir, apparaît comme une discipline qu'il faut absolument enseigner aux jeunes hommes, pour des raisons essentiellement patriotiques. Alors qu'une grande fête de la gymnastique est organisée en juillet 1882 aux Champs-Élysées, où se rencontrent les écoles du département, la première société gymnique de la ville est fondée, **La Saint-Quentinoise** (1882-1972), installée boulevard Victor-Hugo, grâce au don d'un ancien capitaine de l'armée, M. FONTAINE-COUPÉ. Les jeunes gens y sont initiés à la gymnastique, mais aussi au tir, à l'équitation, à la musique, en vue de les préparer au service militaire.

D'autres sociétés de gymnastique apparaissent après 1900, sous l'égide de patronages paroissiaux ou de coopératives ouvrières : **L'Avenir du Faubourg d'Isle** en 1901, **L'Avant-Garde** en 1903, **La Prolétarienne** en 1905, **La Jeune Garde** (patronage Saint-Joseph) et **La Vaillante** (patronage Saint-Jean) en 1906, **La Société Athlétique La Gauloise** en 1907. La dernière société créée avant la Grande Guerre est **La Vigilante de Saint-Quentin**, vers 1908, première à constituer une section féminine en 1912, année de la création de L'Union Française de Gymnastique Féminine. La 36<sup>e</sup> fête fédérale organisée à Saint-Quentin par **l'Union des Sociétés de Gymnastique**, du 14 au 17 mai 1910, où se réunissent 5 000 gymnastes français et étrangers, constitue le point d'orgue de l'histoire de la gymnastique saint-quentinoise.

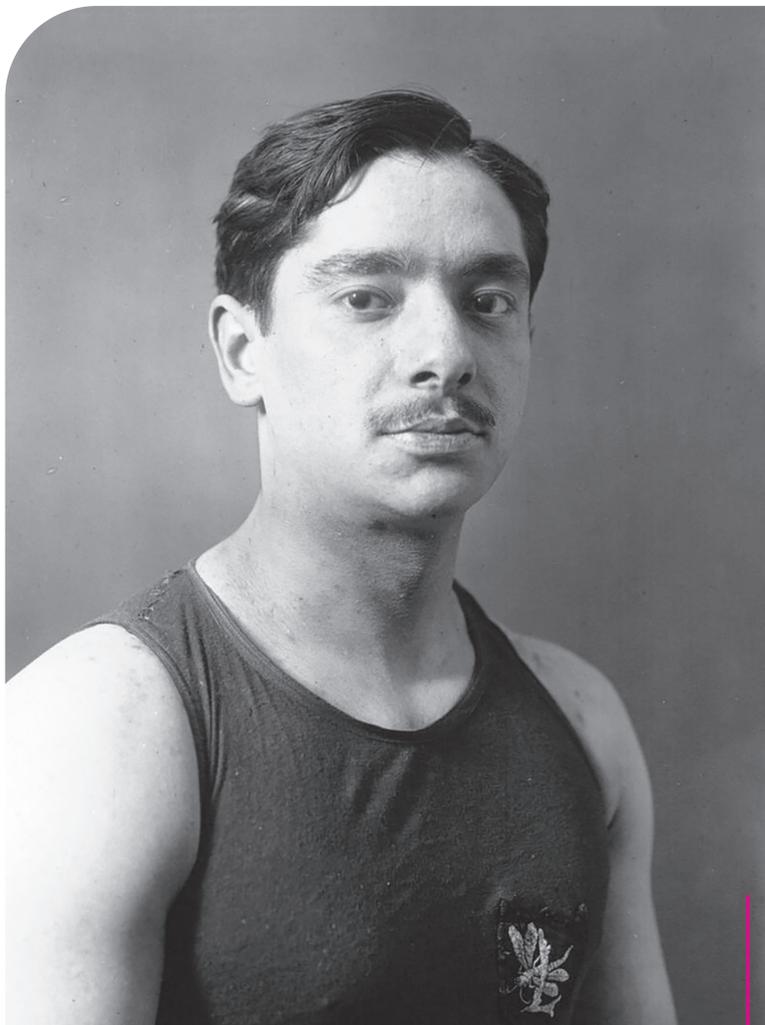
Au lendemain de la Première Guerre mondiale, seules **La Saint-Quentinoise**, **La Vaillante** (rue de Flavigny) et **La Jeune Garde** (rue des Bouloirs) renaissent de leurs cendres, concurrencées par les clubs sportifs omnisports des années 1920. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, La Jeune Garde disparue, ne restaient plus que La Saint-Quentinoise et La Vaillante, cette dernière absorbant son aînée en 1972 et s'installant à cette occasion dans ses locaux du boulevard Victor-Hugo.

En 2017, **La Vaillante-gymnastique**, séparée de sa branche musicale en 1994, fusionne avec **Gym'Avenir Saint-Quentin** (créée en 2013) pour former le club **Saint-Quentin Gymnastique**, installé depuis 2023 dans la salle Emilie Le Pennec du tout nouveau pôle sportif de la ville.

# NATATION



## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



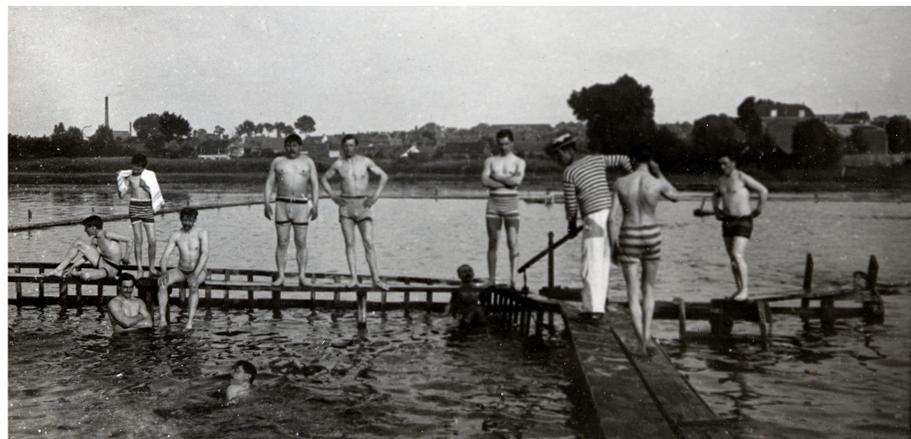
Georges RIGAL.  
Bnf, Agence Meurisse.

### Georges RIGAL (1890-1974)

Georges RIGAL, né à Paris en 1890, n'a fait qu'une brève apparition à Saint-Quentin, fondateur en juillet 1920 d'une entreprise de parqueterie avec deux associés Saint-Quentinois avant de se retirer un an plus tard. Il est pourtant à l'initiative, avec le Saint-Quentinois Mickaël RACHEBOEUF, d'une tentative de création d'une société de natation à Saint-Quentin, qui finalement verra le jour l'année suivante, en 1922, sous la forme de l'une des deux sections de l'Aviron Saint-Quentinois.

Premier nageur français à adopter le crawl, multiple champion de France avant-guerre, participant aux Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm (nage et water-polo), il remporte une médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris avec l'équipe de France de water-polo.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Cours de natation aux bains froids de l'Étang d'Isle au début des années 1900.  
Coll. Médiathèque de Saint-Quentin.

Une des premières mentions de la pratique de la natation à Saint-Quentin date de **1828**, lors de l'ouverture en juillet de **Bains du Grand Étang d'Isle**. Les bains et la natation se pratiquent alors aussi dans le canal, réglementés dès 1841 par un arrêté municipal. En 1852 la municipalité crée des bains publics sur la Somme, face au Vieux-Port, surveillés par un maître-nageur, alors qu'un établissement privé s'installe près de la gare, avec école de natation. En 1853, **Pierre POMMIER**, reprenneur des bains de l'étang d'Isle, améliore « l'ancienne école » de natation en la dédoublant, l'ouvrant ainsi aux femmes.

Malgré un décret de 1879 rendant obligatoire l'enseignement de la natation dans les écoles, il faut attendre 1899 pour que **Georges BEAUZEZ**, lieutenant de la compagnie des sapeurs-pompiers et président de la Société des Sauveteurs, mette en place des cours pour les enfants des écoles communales. Vont apparaître ensuite les premières compétitions de natation organisées à partir de 1908 par différentes sociétés omnisports qui se multiplient alors.

Après la guerre, **Georges RIGAL**, grand nageur parisien, venu à Saint-Quentin en 1920, tente en 1921 de constituer avec **Mickaël RACHEBOEUF** une société de natation, en vain. Finalement, le 7 décembre 1922, des amateurs de sports nautiques, parmi lesquels M. RACHEBOEUF, fondent l'**Aviron Saint-Quentinois**, composé de deux sections, l'une pour l'aviron, l'autre pour la natation et le water-polo. Dès 1925, le club organise annuellement des régates, des fêtes nautiques (natation, plongeon et water-polo) et, à partir de 1926, la Coupe de Noël, traversée à la nage des eaux glacées du bassin du canal. Se voyant refuser la création d'une section féminine, **Marcelle MARTIN-BELLET** fonde en 1926 le **Club Nautique Féminin**.

En 1928, la municipalité et l'Aviron Saint-Quentinois s'associent pour remplacer les vétustes bains froids de l'étang d'Isle par une véritable base nautique, **La Plage**, œuvre de l'architecte **Jules ARDUIN** comprenant 3 bassins, un plongeon, des cabines et des douches... Elle ouvre ses portes au printemps 1930, gérée par la Société Anonyme Saint-Quentinoise des Bains-Douches. Celle-ci commande en 1938 à Jules ARDUIN un projet de piscine découverte en bordure de la Plage. Puis en 1942, **Adolphe GRISEL**, architecte saint-quentinois, ancien athlète ayant participé aux Jeux Olympiques de 1896, soumet à la municipalité un projet de piscine aux Champs-Élysées. Mais c'est finalement à Gauchy qu'est réalisée en 1941 la première piscine du Saint-Quentinois, en plein air, construite par l'usine des Textiles Artificiels de Gauchy, qui la double d'une piscine couverte chauffée en 1948.

Vers 1960, **Henri RICHARD**, architecte et président de l'Aviron Saint-Quentinois, propose à nouveau un projet de piscine couverte en bordure de l'étang d'Isle. Finalement, la première piscine saint-quentinoise ouvre en mars 1967 aux Champs-Élysées, remplacée en 1983 par la piscine Jean Bouin, profondément remaniée et modernisée en 2019-2021. S'est ajoutée en 2010 la BUL, Base Urbaine de Loisirs, comprenant un centre aquatique.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Une équipe de rugby saint-quentinois avant 1914, probablement celle du Rugby Club Saint-Quentinois (1913-1914).  
Coll. Médiathèque de Saint-Quentin..

Si le comité de **Picardie de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA)** organise dès 1906 deux championnats de football-association et de football-rugby, la première véritable équipe de rugby ne voit le jour à Saint-Quentin qu'en octobre 1911, sous la houlette du **Stade Saint-Quentinois**, club omnisport nouvellement créé.

Après un mois et demi d'entraînement, le premier match a lieu le 12 novembre 1911, contre l'équipe du **Sporting Club Universitaire de France**, champion de Paris. Participe à ce match un grand nom du sport saint-quentinois, **Marcel BIENFAIT** (1894-1964).

Dès 1913, le **Stade Saint-Quentinois** abandonne la pratique du football-association pour se consacrer exclusivement au rugby. Parallèlement, un club concurrent voit le jour en février 1913, le **Rugby-Club Saint-Quentinois** qui disparaîtra avec la guerre.

Au lendemain de la Grande Guerre, le **Stade Saint-Quentinois** fusionne avec le **Racing Club de Saint-Quentin** pour fonder l'**Olympique Saint-Quentinois** qui pratique dès lors les deux sortes de football. L'**Union Sportive des Cheminots**, à Gauchy, dispose aussi à cette époque d'une équipe de rugby.

En septembre 1933, alors que le rugby semble avoir cessé d'être pratiqué à Saint-Quentin depuis 1931, un nouveau **Rugby-Club Saint-Quentinois** s'organise, sous la houlette notamment de **Marcel BIENFAIT**. Emporté par la Seconde Guerre mondiale, le club renaît en septembre 1948.

# TENNIS



## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



*Partie de jeu de paume aux Champs-Élysées au début des années 1900.  
Carte postale, coll. Maryse Trannois.*

On ne peut parler du tennis sans évoquer le jeu de paume, qualifié de « noble jeu », se pratiquant en plein air, la longue paume, ou en salle, la courte paume. Lors de la création des Champs-Élysées, en 1829, deux terrains en herbe (100 m x 22 m) sont aménagés pour la pratique du jeu de battoir et du jeu de paume. À partir de 1892, un championnat de France de longue paume est organisé entre les meilleures équipes de 1<sup>ère</sup> catégorie (Paris, Péronne, Amiens, Compiègne, Valenciennes). Saint-Quentin le remporte en 1897-1898-1899, 1902, 1903, notamment grâce à **Auguste TALLON**, peintre sur vitraux, réputé comme étant l'un des meilleurs joueurs français.

À l'aube du 20<sup>ème</sup> siècle le jeu de paume souffre d'une concurrence, celle du tennis, appelé alors **lawn-tennis**. D'origine anglaise, importé en France à partir de 1878, il est pratiqué pour la première fois aux Champs-Élysées, en juillet 1889, entre les lycéens de la ville et de Péronne. Joué occasionnellement dans les années 1890, il est alors méprisé, qualifié de « paume dégénérée ». Pourtant, en mai 1904, on annonce l'installation de 3 courts en terre battue au sein même du jeu de paume.

Lorsque la **Société du Jeu de Paume** organise son premier tournoi de tennis, le 8 juillet 1906, une autre société est déjà créée, le **Tennis-Club de Saint-Quentin** formé en novembre 1905 et doté du premier court couvert saint-quentinois, boulevard Cordier. Apparaissent alors les premières joueuses, en simple et double mixte. La même année, sont aménagés deux autres courts en plein air : le Tennis des Peupliers, rue Jules-Coupé, auquel s'ajoute, en 1908, le Tennis de Remicourt, rue Pierre-Ramus. Le tennis se propage aussi au sein des associations sportives omnisports.

En 1923, la **Société du Jeu de Paume** se reconstitue. Elle participe régulièrement aux Championnats de Picardie avant de péricliter dans les années 1930. Le **Tennis-Club Saint-Quentin**, refondé en 1920, s'installe rue du Cateau puis, vers 1925, sur son site actuel de la rue Jacky-Tabar. Son équipe première remporte le championnat de Champagne face à Reims en 1931 et se qualifie pour le critérium de France. À partir de 1931, le Tennis-Club organise l'hiver un grand gala de tennis où s'affrontent des joueurs de 1<sup>ère</sup> série, et l'été un tournoi régional, le tournoi de L'écho de Paris.

Aux côtés du **Club Saint-Quentin Tennis**, né de l'union, en 1987, du **Club du Jeu de Paume** et du **Tennis-Club de Saint-Quentin**, apparaissent dans les années 1980 deux autres clubs : le **Tennis-Club de l'Europe et Tennis Loisirs**.

## DES SAINT-QUENTINOIS AUX JEUX OLYMPIQUES



Michèle AMIEL.

### Michèle AMIEL

Née en 1948, Michèle AMIEL débute le tir sportif à Saint-Quentin en 1988 et obtient dès l'année suivante une médaille d'argent aux Championnats de France handisports. Elle participe aux Jeux Paralympiques de Barcelone en 1992, à ceux d'Atlanta en 1996, où elle décroche une médaille d'argent, puis participe aux Jeux Paralympiques de Sydney en 2000 et de Pékin en 2008.



Didier RICHARD.

### Didier RICHARD

Né le 18 avril 1965 à Hénin-Beaumont, membre des Carabiniers Saint-Quentinois, athlète de haut niveau au para tir, multiple champion de France, médaillé d'or aux championnats d'Europe de Belgrade en 2018, Didier RICHARD compte quatre participations aux jeux paralympiques, à Athènes en 2004, Pékin en 2008, Rio en 2016 et Tokyo en 2021. Il est qualifié pour les Jeux Paralympiques de Paris 2024.

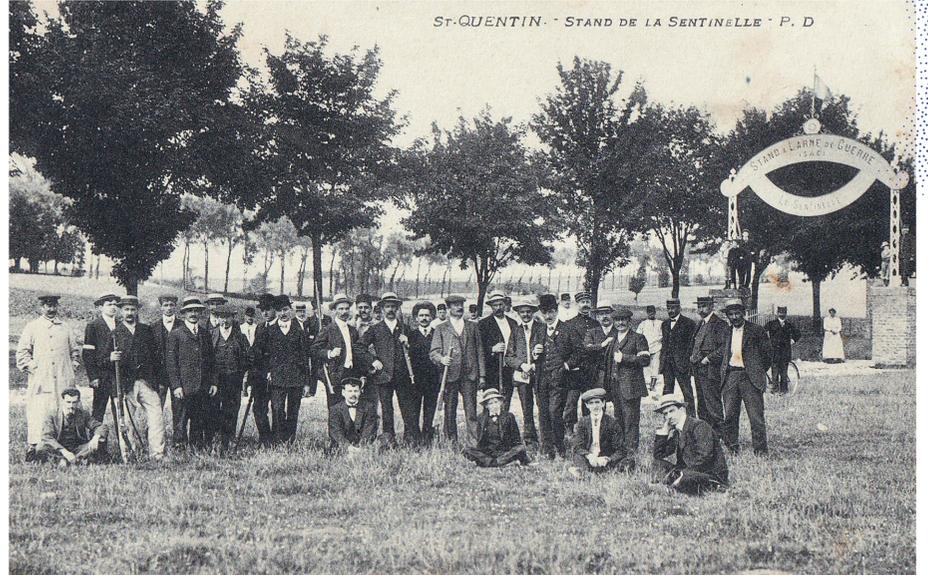


Vincent FAGNON.

### Vincent FAGNON

Né le 15 juin 1982 à Cambrai, membre des Carabiniers Saint-Quentinois, Vincent FAGNON pratique le para tir sportif depuis 2017. Il est sélectionné dès 2018 aux championnats d'Europe à Belgrade, puis à Sydney en 2019. Champion du monde par équipe à Lima en 2021, il participe aux Jeux Paralympiques de Tokyo la même année.

## MÉMOIRE ET HISTOIRE DES SPORTS À SAINT-QUENTIN



Le stand de tir de la Sentinelle, route de Cambrai, au début des années 1900.  
Carte postale, coll. Maryse Trannois.

Vers 1860, la société de tir **Guillaume Tell**, fondée en 1846, ajoute au tir à l'arbalète le tir à la carabine, discipline dans laquelle s'illustre alors un de ses membres, l'armurier Saint-Quentinois **Alexandre BOSQUETTE** (1822-1895) qui remporte notamment sept prix au tir national de Vincennes en 1864. Alexandre BOSQUETTE s'illustrera comme tireur lors des événements du 8 octobre 1870 et recevra la Légion d'honneur en novembre 1870. En 1872 il ouvre, rue de la Sellerie, un stand de tir à la carabine Flobert, pour laquelle il met au point une cartouche toujours fabriquée aujourd'hui, la **Bosquette**. Le président de la société Guillaume Tell, **Florimond PROY**, remporte, pour sa part, le 6<sup>e</sup> championnat de France de tir au fusil militaire organisé en 1889.

D'autres groupes de carabiniers sont créés : le **Cercle des Carabiniers de Saint-Quentin** en 1863, la **Société de Tir du Vermandois** en 1875, le **Cercle des Carabiniers de l'Ermitage** en 1878, la **Société de Tir de Saint-Quentin** en 1889, la **Société de Tir La Sentinelle** en 1895, **L'Ancienne de Saint-Quentin** en 1906.

À ces deux sociétés qui pratiquent le tir à l'arme de guerre et préparent les jeunes gens au **Brevet d'Aptitude Militaire**, s'ajoutent deux autres sociétés mixtes de tir, **La Picarde** en 1907 et **Le Ralliement** en 1908. Quant à la société de gymnastique **La Saint-Quentinoise**, fondée en 1882, elle dispose elle aussi d'un stand de tir dans sa salle du boulevard Victor-Hugo.

Après la Première Guerre mondiale, **L'Ancienne de Saint-Quentin** se reconstitue en 1920 et reste active jusqu'en 1939. **La Sentinelle de Saint-Quentin** fait de même, inaugurant son nouveau stand le 13 juillet 1924, l'actuel stand de tir **Jean-Debreux**.

La **Société de Tir du Vermandois** et la **Société de Tir Guillaume Tell** se reconstituent à leur tour en 1921, avant de fusionner en août 1924 pour constituer **Les Carabiniers Saint-Quentinois**, club de tir sportif installé aujourd'hui au stand Neuville pour le tir à 10 mètres et au stand Jean-Debreux pour les tirs de 25 à 100 mètres.

# LES SPORTIFS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR



À l'issue de la Première Guerre mondiale, nombreux sont les membres de ces clubs sportifs à figurer parmi les victimes civiles et militaires de la Grande Guerre. Après l'Armistice, quelques anciennes sociétés sportives se reconstituent, de nouvelles naissent. Elles forment aux sports une nouvelle génération de Saint-Quentinois dont la vie, pour certains d'entre eux, sera brisée par la Seconde Guerre mondiale.

Si l'on ne peut recenser tous les membres des sociétés sportives de la ville morts au Champ d'honneur, qui se chiffrent sans doute par centaines, il est toutefois possible d'identifier un certain nombre d'entre eux, grâce à la stèle érigée en 1936 sur le terrain de sport de l'**Olympique Saint-Quentinois**, chemin de Morcourt, et transférée au stade **Philippe Roth** en 1938. Elle rassemble les noms des sportifs de deux importants clubs d'avant 1914, le **Racing Club de Saint-Quentin** et le **Stade Saint-Quentinois**, fondés en 1910 et 1911, qui fusionnent en 1920 pour constituer l'Olympique Saint-Quentinois.

18 noms de sportifs (7 membres du Racing Club de Saint-Quentin et 11 membres du Stade Saint-Quentinois), Morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale, sont inscrits sur la stèle. Ce sont pour la plupart des joueurs de football et de rugby des années 1910-1914, pratiquant aussi l'athlétisme, le cyclisme... S'ajoutent, après 1944 les noms de trois membres de l'Olympique Saint-Quentinois Morts pour la France au cours de la Seconde Guerre mondiale.

## **Jean ABRAHAM** (1917-1941) - football

Mort de maladie le 25 janvier 1941 dans le Stalag VIII C de Sagan (Zagan), en Allemagne, soldat du 42<sup>e</sup> RADI.

## **Léon ANTOINE** (1887-1914) - vice-président de l'Union Sportive Saint-Quentinoise en 1907

Tué au combat à Sainte-Ménéhould, dans la Marne, le 19 septembre 1914.

## **René BARON** (1890-1914) - rugby

Mort de ses blessures le 15 septembre 1914 à Orainville, dans l'Aisne.

## **Raoul BEURAIN** (1885-1915) - rugby

Tué au combat le 1er mars 1915 au Mesnil-les-Hurlus, dans la Marne.

## **BERGER L.** - (non identifié).

## **Charles BOURRET** (1893-1916) - rugby, boxe

Tué au combat le 14 avril 1916 à Cumières-le-Mort-Homme, dans la Meuse.

## **Lucien BURLION** (1894-1915) - athlétisme, football, boxe

Tué au combat à Souain, dans la Marne, le 7 octobre 1915.

## **Antony CAPPE** (1861-1914) - vice-président du Stade Saint-Quentinois en 1912-1914

Tué au combat le 24 août 1914 à Montigny-Saint-Christophe, dans le Pas-de-Calais.

## **Marcel DIEU** (1893-1914) - athlétisme

Tué au combat le 22 août 1914 à Neufchâteau, en Belgique.

## **Georges FRANCOMME** (1896-1915) athlétisme, rugby

Mort de ses blessures à l'hôpital Sainte-Croix de Châlons-en-Champagne le 25 octobre 1915.

## **Robert FRANQUEVILLE** (1909-1940) - football

Mort pour la France le 13 juin 1940 à la bataille de Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime).

## **Henri GRANDHOMME** (1882-1914) - athlétisme, rugby

Mort de ses blessures à La Harazée, à Vienne-le-Château, dans la Marne.

## **Louis GRAUX** (1890-1917) - athlétisme, rugby

Tué au combat le 6 mai 1917 à La Neuville, dans la Marne.

## **Marcel LECHANTRE** (1884-1914) - athlétisme, l'un des principaux initiateurs des clubs sportifs modernes saint-quentinois

Tué au combat en Belgique, le 11 novembre 1914.

## **Louis LEFÈVRE** (1894-1917) - footballeur

Mort de ses blessures le 13 mars 1917 en Belgique.

## **Maurice MARLIER** - footballeur

Son parcours militaire n'a pas pu être retrouvé.

## **Jacques POUPELLE** (1920-1944) - football

Tué au combat le 13 août 1944 à Palluau (Indre), au sein des FFI.

## **PRESTOT** - rugby

Non identifié (probablement d'un soldat du 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie)

## **Joseph QUENTIN** (1892-1914) - rugbyman

Tué au combat le 22 août 1914 à Houdrigny, en Belgique.

## **Elie REYGAERT** (1888-1915) - escrime, cyclisme, athlétisme, sergent instructeur au 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Mort de ses blessures le 12 mars 1915 à Saint-Jean-sur-Tourbe.

## **Henri ROZEAUX** (1893-1914) - football, athlétisme

Tué au combat le 16 septembre 1914 à Servon dans la Marne.



La stèle du stade Philippe Roth  
Société Académique de Saint-Quentin



SAINT-QUENTIN.FR



Réalisé par Frédéric Pillet, chargé d'études documentaires

**20**  
**TERRE**  
**DE JEUX**  
**24**

**VILLES**  
**& PAYS**  
**D'ART &**  
**D'HISTOIRE**  
**DIRE**